

p. a. p. e. p. r.
 p. a. p. e. p. r.
 pas de pédagogie
 au programme
 surtout pas

Où l'on présente les ateliers des partenaires du GFEN

Pédagogie de l'écrit, enjeu démocratique

Tiphaine YANG et Alexandre DIGNY, professeurs des écoles et membres de l'AFL

Les enjeux d'une pédagogie de l'écrit

Depuis 30 ans, l'AFL¹ investit le champ pédagogique des usages experts de l'écrit en interrogeant les conditions politiques, sociales et scolaires qui permettent aux enfants de devenir lecteurs. À l'alphabétisation, réalisée par de prétendues méthodes de lecture à l'école, nous opposons un projet de « lecturisation », néologisme nécessaire pour penser une démocratisation par le haut du niveau de lecture. Seuls, 15 % des élèves entrant en 6ème ont aujourd'hui accès aux intentions de l'auteur d'un texte permettant une lecture de soupçon au sens noble, garante d'un exercice démocratique de l'écrit et dont la pédagogie pourrait se résumer ainsi : l'implicite dès l'apprentissage initial !

Le scénario pédagogique proposé aux participants s'est déroulé autour de ce que l'AFL nomme, non sans ironie, une leçon de lecture à

partir d'un texte de littérature de jeunesse : *Les trois loups*² d'Alex Cousseau et Philippe Henri Turin.

L'acte lexique

L'atelier a démarré sur une lecture offerte du début du texte et les participants ont été invités à écrire la suite de l'histoire avec la consigne de « coller » au plus près du texte lu.

Un règlement de conte

Ce livre narre l'histoire de trois loups, Loup I, Loup II et Loup III, en pleine galère, dans une barcasse au beau milieu de l'océan... et sans nourriture ! Affamés, Loup I et Loup II, vont vraiment tout tenter pour trouver de quoi manger. Mais l'auteur en décide autrement et leur réserve un sort tragi-comique ! Loup III, désespéré, entrevoit un bref instant le salut en apercevant au loin un paquebot. Mais, très vite, il déchantera quand il s'apercevra que les passagers ne sont autres que des cochons bien décidés à lui régler son « conte »...

La mise en commun qui a suivi a clarifié l'ensemble des compétences et connaissances ainsi que les opérations intellectuelles mises en œuvre simultanément dans l'acte de lire.

En effet, un lecteur expert face à un texte fait interagir des éléments qui lui sont propres, provenant de son expérience de lecteur, des éléments externes, culturels, et des éléments internes au texte.

Dans *Les trois loups*, le lecteur va questionner l'écrit à partir de :

1 - ses connaissances des contes, la référence aux trois petits cochons et à l'archétype du personnage du loup et ses différents traitements dans la littérature de jeunesse.

2 - son expérience linguistique qui s'investit à deux niveaux : dans une réflexion métalinguistique et dans des transferts d'anticipation et de vérification des indices.

3 - ses connaissances du fonctionnement de l'écrit à travers l'expérience d'autres textes rencontrés ou produits : l'organisation du dialogue, le rôle du narrateur...

4 - ses connaissances des genres, des types de textes, de la situation de production et de l'acte d'énonciation. Pour *Les trois loups*, la connaissance du genre album où la narration est partagée entre le texte et l'image.

Mais aussi, et ce simultanément, à partir des éléments linguistiques et extra linguistiques qu'offre le texte écrit :

¹ AFL, Association Française pour la Lecture : 65, rue des cités, 93308 Aubervilliers cedex, Courriel : afl@lecture.org

² *Les trois loups*, Auteur : Alex Cousseau, Illustrateur : Philippe Henri Turin, L'école des loisirs, Paris, 2002.

1 - le format, ici, à l'italienne qui donne une visio n panoramique et cinématographique pour favoriser l'expression du mouvement et du temps ;

2 - des illustrations expressives (cf. le regard halluciné des loups ou la sauvagerie brutale des cochons sur le paquebot) utilisant un regard cinématographique : plan large, plongée en restant proche, à hauteur de la tête des personnages, plongée, travelling arrière, légère contre-plongée, effets de perspective. Les couleurs sont vives, tranchantes parfois et accompagnent la lumière sur la journée ;

3 - une structuration du récit en trois temps ;

4 - des répétitions de structures avec un procédé en gradation de la déchéance des loups ;

5 - de nombreuses phrases interrogatives ou exclamatives qui renvoient aux interpellations du narrateur auprès du lecteur ;

6 - des répétitions de mots ou le recours aux onomatopées pour renforcer le tragique et le comique de la situation.

32

Ces éléments indissociables sont caractéristiques d'un fonctionnement de lecteur expert qui traque les marques linguistiques de l'empoignade de l'auteur avec le problème qu'il tente de résoudre. Comment dès l'apprentissage initial décliner cette exigence ?

La « leçon de lecture³ », entre apprentissage (la rencontre de multiples textes de qualité dans des situations fonctionnelles) et enseignement, va « mettre en scène » l'activité de tout apprenti lecteur (et donc linguiste) pour la rendre consciente. S'appuyant sur les ressources d'un groupe hétérogène, elle va rendre compte du processus de compréhension d'un texte, allant mettre à jour les éléments linguistiques qui ont produit de si forts effets psychologiques. Étayage pour la compréhension du message, elle mettra en lumière le code linguistique interne à l'écrit permettant ainsi de mieux affronter de nouveaux textes.

La leçon de lecture en cycle 2

La leçon de lecture est un module d'enseignement qui fait en sorte que les élèves...

... sachent, perçoivent à quel problème l'auteur de ce texte s'est confronté, sujet qu'ils connaissent ou qu'ils ignorent, qui les concerne ou non, qu'ils ont vu traité ailleurs, autrement ;

L'Horizon d'attente

Observer la couverture du livre. Il ne s'agit pas de relever tous les éléments qui composent la couverture d'un livre : auteur,

illustrateur, éditeur, titre... Il ne s'agit pas non plus de faire deviner l'histoire.

Mais, plutôt à partir de ces éléments notés sur une affiche, faire en sorte que les élèves se posent un certain nombre de questions : Qu'est-ce que cela évoque ? À quoi cela fait-il penser ? Ici les élèves pensent à d'autres histoires qu'ils ont déjà lues : *Les trois petits cochons*. Ils mobilisent leurs connaissances antérieures sur les histoires de loups et s'interrogent alors sur la signification de ces éléments : « Que font ces trois loups sur ce bateau ? Pourquoi sont-ils sortis du bois ou de la forêt ? ». Ainsi une attente est créée chez le lecteur. Elle va sans aucun doute être modifiée, orientée, rompue : l'horizon évolue, faisant évoluer la compréhension.

... repèrent les moyens linguistiques utilisés par l'auteur pour aborder son sujet (genre, ton, personnages, mais aussi syntaxe, vocabulaire...) ;

Exploration du texte

Pour retrouver l'aventure d'une écriture, c'est une lecture par épisode qui sera proposée aux élèves. Le découpage en parties permet aux élèves de repérer les éléments constitutifs d'un début d'histoire, de repérer la répétition de la séquence et la répétition des structures syntaxiques qui la composent. Alex Cousseau, par les variations qu'il introduit à l'intérieur de ces répétitions se joue sadiquement du sort des loups et déjoue allègrement l'attente du lecteur.

... conçoivent mieux l'organisation de ce système linguistique au niveau du texte, des paragraphes, des phrases, des mots à partir des notes prises qui sont triées, classées, catégorisées sous forme de listes, tableaux, schémas et qui donnent lieu à un programme d'entraînement ;

Théorisation

Cette théorisation, ce retour réflexif sur la langue portera entre autre sur les dialogues et leur construction, sur le recours aux onomatopées ainsi que sur les interpellations du narrateur qui participent au comique de la situation. Puis, à la suite de ce que la théorisation a fait émerger, une série d'exercices est programmée.

... réinvestissent dans une production écrite par la réécriture les éléments du système graphique mises à jour au cours de la leçon de lecture ;

Production d'écrit

Au cours de l'exploration du texte, les élèves ont à écrire l'épisode de loup II à partir de la structure répétitive

³ La leçon de lecture en cycle 2, Auteur : collectif, AFL, réédition 2001.

préalablement dégagée et la liste des mots du texte. C'est une manière possible d'intégrer les choix d'écriture et le choix des mots de l'auteur, d'exercer l'anticipation et de systématiser les connaissances visées.

... retrouvent, dans d'autres textes, pareils thèmes, semblablement ou différemment traités, de nouvelles pistes pour leur choix de lecture, leur production.

Acculturation

On pense naturellement à une acculturation autour des contes, autour du personnage du loup qui est plus ou moins bien traité dans la littérature de jeunesse avec des auteurs comme Mario Ramos ou Geoffroy de Pennart.

Mais il est impératif de mettre *Les trois loups* en résonance par l'écriture, les choix d'auteur et le point de vue qu'il exprime.

Dans *Les trois loups*, le narrateur prend un malin plaisir à mettre ses personnages dans des situations inextricables et invite le lecteur par ses interpellations à prendre part à cette tragi-comédie.

Dans *Pauvre Verdurette*⁴ de Claude Boujon, le lecteur suit les aventures d'une grenouille rêvant de prince à embrasser et qui va parcourir le vaste monde à sa recherche alors même qu'elle ignore à quoi peut ressembler un fils de roi !!! Le lecteur suit, amusé, les différentes rencontres de Verdurette et assiste à la quête impossible de ce batracien qui finira par un triste retour à la réalité. Claude Boujon interpelle ainsi le lecteur, le prend à témoin et se moque de la naïveté et de l'ignorance de son héroïne...

La « leçon de lecture » est un des résultats des recherches-actions qu'a menées L'AFL depuis plus de trente ans pour construire une pédagogie d'un usage expert de l'écrit. L'écrit, parce qu'il oblige à livrer en une seule fois dans l'espace de la page la totalité de sa pensée, nécessite des opérations intellectuelles spécifiques qui sont du côté du pouvoir car elles permettent de donner une vision du monde au-delà de l'expérience immédiate. Qu'une infime partie de nos élèves accède à cet usage est proprement révoltant. Ce qui est en jeu est bien la démocratisation des modes de production du savoir... avec la même urgence que la lutte contre l'inégale répartition des richesses matérielles de nos sociétés.

Mais l'écrit n'est pas le seul langage que l'homme a inventé. Les langages iconique, corporel, cinématographique, mathématique... permettent à l'homme de produire un autre point de vue sur le monde, de mieux le comprendre à travers leurs usages simultanés. Ces langages ont leurs propres spécificités et leurs propres raisons d'être et d'être utilisés. L'AFL, forte de son expérience sur le langage écrit, se lance dans une nouvelle

recherche-action sur ces langages à l'œuvre pour à terme développer une pédagogie propre à leur enseignement simultané.

L'exploration d'un album par les élèves

Il y a différentes façons d'explorer un texte en fonction de l'objectif que l'on vise pour les élèves. Nous évoquerons ici une exploration dont les objectifs sont de permettre aux élèves de s'approprier une structure pour développer la capacité d'anticiper le prochain épisode. Par une écriture « à la manière de », les élèves enfilent les gants de l'auteur pour comprendre ses choix d'écriture, pour apprécier les variations de la structure qu'il met en jeu, et le malin plaisir qu'il prend à maltraiter ses personnages !

Après avoir lu le premier épisode de l'album *Les trois loups*, les élèves partent comme des explorateurs, avec des crayons de couleur en guise de torche, pour dégager la structure de cet épisode. Et comme tout explorateur, il s'agit de nommer, de titrer chaque élément dégagé. Pour, d'une part, prendre du recul face aux parties découpées et observer le rôle qu'elles jouent dans le texte et, d'autre part, se doter d'un vocabulaire commun afin que chacun puisse savoir de quoi il est question.

Repérer la structure du texte

Dans un petit bateau, trois loups, Loup I, Loup II et Loup III, naviguent depuis des jours et des jours sur l'océan. Et ce matin, ils ont faim. Seulement voilà : pas le moindre petit cochon, petit mouton, ou petit chaperon à l'horizon ! Que faire ?

« J'ai une idée ! » déclare Loup I.
« Je vais pêcher quelques poissons pour le petit déjeuner. »

Et tout de suite, plouf ! il plonge dans l'eau.
Ses deux amis crient :
« Est-ce que tu sais nager ? »

Non !
Un loup ne sait pas nager.

question du narrateur
l'action de Loup I
Commentaire du narrateur

l'idée de Loup I
la question des 2 amis.

À l'aide d'un TBI⁵, on fait disparaître le texte et n'apparaît alors que la structure. La mise en espace du texte apparaît et la succession des « étapes » devient claire. Cette structure servira de canevas à l'écriture.

La structure du texte

question du narrateur

l'action de Loup I

Commentaire du narrateur

l'idée de Loup I
la question des 2 amis.

4 *Pauvre Verdurette*, Auteur/Illustrateur Claude Boujon, L'école des loisirs, Paris, 1993.

5 Tableau Blanc Interactif ou tableau numérique interactif.

Les élèves lisent alors le début de l'épisode suivant et soupçonnent immédiatement ce qui va arriver au 2ème loup (celui-ci finira au fond de l'eau comme le premier loup). Ils comprennent le tour que va jouer l'auteur à son personnage. Mais va-t-il écrire exactement le même épisode ?

<p>Dans un petit bateau, trois loups, Loup I, Loup II et Loup III, naviguent depuis des jours et des jours sur l'océan. Et ce matin, ils ont faim. Seulement voilà : pas le moindre petit cochon, petit mouton, ou petit chaperon à l'horizon ! Que faire ?</p> <p>« J'ai une idée ! » déclare Loup I. « Je vais pêcher quelques poissons pour le petit déjeuner. »</p> <p>Et tout de suite, plouf ! il plonge dans l'eau. Ses deux amis crient : « Est-ce que tu sais nager ? »</p> <p>Non ! Un loup ne sait pas nager.</p>	<p>Dans un petit bateau, deux loups, Loup II et Loup III, ont faim, très faim. Ils se posent des questions. Que faire ?</p>
---	---

34

Évidemment non ! Mais alors qu'est-ce qui va changer ? Une exploration du dictionnaire des mots du deuxième texte va permettre de faire des rapprochements, de mettre en lumière les variations (qui résultent d'un choix d'écriture) dans la grande structure qui, elle, ne change pas. D'ailleurs, la ponctuation confirme que le nombre de phrases, de parties dialoguées restent le même.

<p>Dans un petit bateau, trois loups, Loup I, Loup II et Loup III, naviguent depuis des jours et des jours sur l'océan. Et ce matin, ils ont faim. Seulement voilà : pas le moindre petit cochon, petit mouton, ou petit chaperon à l'horizon ! Que faire ?</p> <p>« J'ai une idée ! » déclare Loup I. « Je vais pêcher quelques poissons pour le petit déjeuner. »</p> <p>Et tout de suite, plouf ! il plonge dans l'eau. Ses deux amis crient : « Est-ce que tu sais nager ? »</p> <p>Non ! Un loup ne sait pas nager.</p>	<p>Dans un petit bateau, deux loups, Loup II et Loup III, ont faim, très faim. Ils se posent des questions. Que faire ?</p> <table border="0"> <tr><td>ai</td><td>ne</td></tr> <tr><td>amis</td><td>non</td></tr> <tr><td>ami</td><td>pas</td></tr> <tr><td>attraper</td><td>pour</td></tr> <tr><td>ce</td><td>que</td></tr> <tr><td>crie</td><td>sais</td></tr> <tr><td>dans</td><td>sait</td></tr> <tr><td>déjeuner</td><td>saut</td></tr> <tr><td>Est</td><td>son</td></tr> <tr><td>et</td><td>tout de suite</td></tr> <tr><td>idée</td><td>tu</td></tr> <tr><td>je</td><td>un</td></tr> <tr><td>je</td><td>une</td></tr> <tr><td>l'océan</td><td>vais</td></tr> <tr><td>le</td><td>voler</td></tr> <tr><td>les</td><td>zlip</td></tr> <tr><td>loup</td><td></td></tr> <tr><td>Loup II</td><td></td></tr> <tr><td>mouette</td><td></td></tr> </table>	ai	ne	amis	non	ami	pas	attraper	pour	ce	que	crie	sais	dans	sait	déjeuner	saut	Est	son	et	tout de suite	idée	tu	je	un	je	une	l'océan	vais	le	voler	les	zlip	loup		Loup II		mouette	
ai	ne																																						
amis	non																																						
ami	pas																																						
attraper	pour																																						
ce	que																																						
crie	sais																																						
dans	sait																																						
déjeuner	saut																																						
Est	son																																						
et	tout de suite																																						
idée	tu																																						
je	un																																						
je	une																																						
l'océan	vais																																						
le	voler																																						
les	zlip																																						
loup																																							
Loup II																																							
mouette																																							

Certains mots sont identiques comme la plupart des mots-outils qui constituent le squelette du texte. D'autres se font échos : attraper raisonne avec pêcher, mouette pourrait remplacer poisson...

De là, les élèves anticipent d'une manière générale les aventures de Loup II.

L'exploration toujours plus profonde s'arrête alors sur crie/crient sur ami/amis. Que sont ces mots ? Pourquoi changent-ils ? Mais d'abord place à l'écriture ! Équipés de leurs « outils », les élèves se lancent dans cette aventure et reconstituent le puzzle. Une comparaison avec le texte de l'auteur valide leurs écrits et les remarques sur les mots ami et crier sont reprises. Il va falloir comprendre nos découvertes puis les théoriser

pour voir si elles sont valables ailleurs, dans d'autres écrits...

Au départ, les élèves se lancent dans une exploration de texte pour en tirer du sens, le message qu'il donne à comprendre. Mais d'exploration en exploration, les élèves affinent leurs découvertes sur les phrases, les mots et leurs variations, la ponctuation, tous les éléments qui pris ensemble ont permis d'accéder au sens : le code graphique. ■

Lecture de soupçon ou la conscience des 39 heures

Des indices : 80 % de disparus, 40 fois plus de temps

Pour une heure de lecture, 40 heures de travail auront été nécessaires. Pour 200 mots restants, 1000 auront été convoqués et 800 éliminés.

Dans l'espace de la page, le scripteur s'obstine en dialoguant avec son lecteur modèle, à construire, à travers un langage qui résiste et trahit sans cesse, une cohérence, une mise en perspective, une pensée qui se découvre en s'écrivant. C'est un projet d'influence qui travaille sur la distanciation, qui tourne élégamment autour du pot, qui utilise la polysémie du vocabulaire pour laisser ou feindre de laisser une marge interprétative à son lecteur, qui se place d'emblée dans l'intertextualité : une pièce de tissu sans fil qui dépasse à la livraison.

La lecture est bien alors la lecture de cette écriture, la recherche des traces de l'empoignade de l'auteur avec le problème qu'il voulait résoudre : les fils soigneusement cachés, les fils mal tirés qui ressemblent à des ficelles, les fils qui dépassent encore...

L'enjeu : la liberté du lecteur de résister, d'interroger, de refuser... ou de choisir de succomber au projet que l'auteur a fomenté pour lui.